

52

UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE
DE LOUVAIN

KATHOLIEKE
UNIVERSITEIT
LEUVEN

R revue d'histoire
ecclésiastique

LOUVAIN JOURNAL
OF CHURCH HISTORY

VOL. 111. 3-4

Revue semestrielle
Halfjaarlijks tijdschrift
JULL.-DÉC. 2016 JULI-DEC.

juin 806) à l'abbaye de Gellone (p. 11) dont il est le propre fondateur; il y meurt le 28 mai 812.

Le manuscrit de base utilisé ici est le ms 16 de la médiathèque de Montpellier (f^{os} 198^v-205^r), consultable en ligne (le lien donné p. 95, note 11 est aujourd'hui caduque; il convient d'utiliser désormais: https://mediatheques.montpellier3m.fr/viewer_pdf/viewer/bibnumerique.html?file=/bibliotheque_numerique/IFD_FICJOINT_MANUSCRITS_MEDIEVAUX_14994_1.pdf, consulté le 10 février 2016). Notons que l'Éditeur de ce texte commet une erreur d'identification en dénommant cet ouvrage «lectionnaire» (p. 5) qui, au vu de son contenu, s'apparente sans doute plus à un légendier. Quoi qu'il en soit, le chapitre introductif (p. 5-30) aborde rapidement mais efficacement tant les aspects philologiques de la *vita* et de ses différents témoins manuscrits que les questions liées à l'histoire de Guillaume.

La part principale de ce livre est occupée par l'édition latine et la traduction française qui y est donnée en regard (p. 32-93), les notes étant regroupées en fin de volume (p. 94-129). À noter que la fin de l'édition (p. 92-93) est défectueuse: deux lignes de la traduction ont été déportées accidentellement dans la partie du texte latin (p. 92); en outre et à ce même endroit, il manque un membre de phrase de la *vita* latine que l'on peut reconstituer à la lecture (en ligne) du manuscrit (f^o 205^r, l. 8 à 10): [...] *tinnitus, nullis hominibus funes trahentibus vel signa commoventibus, nisi sola virtute divina que supervenit celitus*. Nous regretterons encore l'absence de légende des deux seules images en couleur situées aux p. 31 et 93 (reproduisant respectivement les feuillets 189^v et 205^r, soit l'*incipit* et le *desinit* de la *vita sancti Willelmi*) et de tout index. Pascal COLLOMB
EHES

Guillaume D'ALANÇON. *Saint Anthelme. Un chartreux devenu évêque*. Perpignan, Artège, 2013. 19,5 × 12 cm, 131 p. € 12,50. ISBN 978-2-36040-215-1.

S. Anthelme est né en 1107/08 d'une famille noble au château de Chignin en Savoie. Il ne devait pas être l'aîné de la famille, parce que dès son enfance il fut destiné à l'état ecclésiastique, alors que l'aîné recevait une formation militaire qui menait au rang de chevalier. Avant son entrée en chartreuse, Anthelme fit de brillantes études de théologie et de droit. Cette solide formation lui rendit possible d'exercer à un âge jeune des fonctions importantes comme prévôt, secrétaire et chanoine dans les églises des diocèses de Genève et de Belley, ce qui prouve qu'il a reçu l'ordination sacerdotale. Il manifesta petit à petit un certain intérêt pour les maisons des religieux, surtout celles de l'Ordre des Chartreux. Ainsi il passa en 1135/36 à la chartreuse de Portes où il prit l'habit, mais il fut appelé par Guigues I († 27 juillet 1136) à la Grande Chartreuse, alors en reconstruction, pour y terminer son noviciat et y faire profession. Ici, il fut procureur en 1138 avant de devenir prieur un an plus tard. Sous son priorat, les prieurs des diverses chartreuses se réunissent à leur demande pour la première fois dans une assemblée générale en 1141. Par ce fait l'unification de l'Ordre des chartreux est devenue plus complète. Désormais, il n'existait plus seulement de chartreuses isolées. Au plan législa-

tif, Anthelme ajouta quelques modifications aux *Coutumes* de Guiges I dans quelques détails de liturgie et de cérémonies. S. Anthelme démissionna en 1151. Il devient à nouveau simple moine à la Grande Chartreuse. Quelques années plus tard fin 1156 ou début 1157 il fut nommé prieur de Portes, la première chartreuse fondée depuis S. Bruno. Anthelme donna ici sa démission après deux ans en préférant la vie contemplative en cellule loin des soucis des affaires. Dans le contexte du conflit entre l'empereur Frédéric I Barberousse et le pape Alexandre III concernant la sujétion de la chrétienté au pouvoir impérial et la reconnaissance de l'autorité pontificale, Anthelme fut élu évêque de Belley en 1163. Il le restera jusqu'à sa mort le 26 juin 1178.

FRANS HENDRICKX

Monasticon cartusiense. Volume I. Pars V. *Provinciae Picardiae*. Pars VI. *Provinciae Franciae ad Ligerim (France-sur-Loire)*. Edited by James HOGG and Gerhard SCHLEGEL. (Analecta cartusiana, 185:1). Salzburg, Institut für Anglistik und Amerikanistik. Univ. Salzburg, 2005. 24 × 17 cm, 258 p., 97 p., ill. coul. et nb. ISBN 978-3-902895-76-9, 978-3-902895-78-3.

Deux volumes d'ampleur inégale prolongent la présentation des monastères de l'Ordre des chartreux en France au long de son histoire. Le *Monasticon cartusiense*, qui compte déjà à son actif de nombreux tomes, répertorie dans ces deux ouvrages successifs les maisons ayant existé au nord de la France et dans la région de Loire. Treize monastères pour la province canonique de Picardie et onze pour celle de France-sur-Loire. La présentation en est très inégale; certaines maisons faisant l'objet d'une analyse très détaillée et d'autres beaucoup plus sommaire. Il en est de même de l'illustration: photographies, cartes et plans, gravures. On aurait préféré plus d'homogénéité dans la présentation, notamment dans la structuration de l'analyse des différentes maisons. Dans l'ensemble, cette suite de la collection reste fidèle à sa présentation assez luxueuse et fait appel aux spécialistes de la question. La composante illustrative demeure un atout incontestable de qualité.

Benoît GOFFIN

Olivier HANNE. *De Lothaire à Innocent III. L'ascension d'un clerc au XII^e siècle*. (Le temps de l'histoire). Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2014. 24 × 16 cm, 323 p., ill. nb et coul. € 23. ISBN 978-2-85399-916-8.

Issu d'une thèse soutenue en 2010 à l'Université d'Aix-Marseille, l'ouvrage d'O. H. se situe «à la charnière entre la biographie et l'histoire intellectuelle» (p. 10). Il étudie la formation et le début de carrière de Lothaire de Segni, devenu en 1198, à seulement 37 ans et sous le nom d'Innocent III, l'un des papes les plus célèbres du Moyen Âge, l'un de ceux qui ont appliqué avec le plus de force les principes théocratiques hérités de la réforme grégorienne. Ce travail se fonde sur la confrontation de sources variées. Si les chroniques, notamment la *Vita et gesta Innocentii Papae III*, complétées par les lettres pontificales, permettent d'éclairer la chronologie de la vie du jeune Lothaire et ses réseaux, l'examen des trois traités rédigés lorsqu'il était cardinal (dont le *De miseria humanae condi-*